

Operation Rubicon

Analyse Cryptographique des Machines Crypto AG

Arnaud Gomes

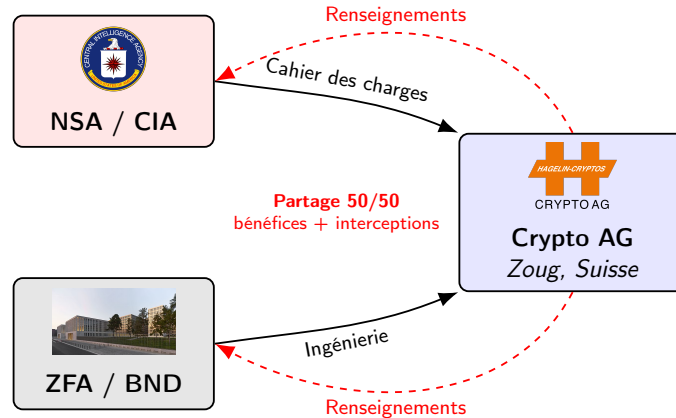
Université de Bordeaux

27 février 2026

- **Sujet** : Plus grande opération d'espionnage crypto du XXe siècle.
- **Acteurs** : CIA + BND possèdent secrètement Crypto AG (leader mondial chiffrement) pendant 50 ans.
- **Cible** : Équipements vendus à diplomates et gouvernements du monde entier.
- **Nature de la faille** : Pas une erreur de code ; backdoor mathématique implantée au niveau matériel.
- **Objectif** : Affaiblir l'espace des clés de multiples gouvernements.

L'Opération Rubicon (Thesaurus)

- Accord secret signé en 1970.
- Achat de Crypto AG via des sociétés écrans au Liechtenstein.
- Partage à 50/50 des bénéfices... et des interceptions diplomatiques.



[Vidéo : Sylvain, L'Affaire Crypto AG, 2021]

- **Date clé** : 1970, Guerre Froide ; accord secret "Thesaurus" (rebaptisé Rubicon).
- **Montage** : Rachat de Crypto AG (Zoug, Suisse) via sociétés écrans au Liechtenstein.
- **Partage** : Bénéfices commerciaux 50/50 entre CIA et BND.
- **Point crucial** : NSA et ZFA imposent les algorithmes de chiffrement ; contrôle total de la chaîne de production.

Le Couvert de la Neutralité Suisse

Leader mondial du chiffrement matériel (ex : HC-520, HC-570). Vendu à +120 pays sous couvert de stricte neutralité.

Le Mécanisme Commercial :

- **Machines Dédiées** : Boîtiers électromécaniques lourds.
- **Boîte Noire** : Algorithmes propriétaires hardware non-documentés ("Security by Obscurity").
- **Légitimité** : Promesse de sécurité mathématique par Boris Hagelin.



Une machine de la gamme électronique HC-500.

- **Neutralité suisse** : Aura politique \Rightarrow fournisseur idéal pour tous les gouvernements.
- **Hardware lourd** : Blocs physiques considérés inviolables.
- **Boîte noire** : Algorithmes HC-500 gravés dans le silicium, aucune doc mathématique fournie.
- **Danger** : "Security by Obscurity" = concept fondamentalement vicié en cryptographie.

Version A : "Alliés"

- États-Unis, Royaume-Uni, OTAN.
- Machines totalement sécurisées.
- Algorithme robuste non-compromis.

Version B : "Le Reste du Monde"

- Iran, Libye, Argentine, Inde, Vatican...
- Machines comportant la backdoor implantée par la NSA.
- Messages lisibles en temps réel par NSA/BND.

Même les ingénieurs et commerciaux de Crypto AG (ex : Hans Böhler en Iran) ignoraient manipuler des versions truquées.

- **Double production** : Même machine, algorithme interne différent.
- **Version A** : OTAN / alliés ; chiffrement robuste non-compromis.
- **Version B** : Reste du monde (Iran, Libye, Argentine, Inde. . .) ; backdoor NSA implantée.
- **Résultat** : Câbles diplomatiques lisibles en clair par NSA/BND.
- **Cloisonnement** : Même les ingénieurs Crypto AG ignoraient la fraude ; seule une micro-cellule concevait la faille.

Cas n°1 : La Guerre des Malouines (1982)

- **Le Contexte** : Conflit armé entre le Royaume-Uni et l'Argentine (cliente de Crypto AG, "Version B").
- **L'Exploitation** : La junte militaire argentine chiffrait l'intégralité de ses communications navales tactiques avec des machines de la série électronique HC-500.
- **Résultat Opérationnel** : La NSA déchiffre les positions navales argentines en temps réel et transmet les renseignements à Londres via les accords Five Eyes.

Asymétrie du Renseignement

L'Argentine, pensant son canal diplomatique sécurisé, négociait publiquement aux Nations-Unies tout en planifiant des frappes. Le Royaume-Uni, bénéficiaire des interceptions NSA/BND, disposait d'un avantage informationnel décisif.

- **Cas concret** : Guerre des Malouines, 1982.
- **Confiance aveugle** : Argentine chiffrait tout via série HC-500 (Version B).
- **Compromission totale** : Canaux tactiques et stratégiques lisibles par la NSA.
- **Relais Five Eyes** : NSA déchiffre en temps réel \Rightarrow renseignements transmis à Londres.
- **Avantage décisif** : UK connaissait positions navales argentines avant les frappes.

Cas n°2 : Espionnage étatique et Anti-terrorisme (Années 70-80)

Attentat "La Belle" Berlin (1986)

Crise des otages en Iran (1979)

- Crise diplomatique : 52 américains retenus à Téhéran.
- Jimmy Carter (USA) observe la diplomatie ennemie en temps réel via l'interception des HC-500 iraniennes.

- Ronald Reagan accuse Mouammar Kadhafi de l'attentat de Berlin-Ouest.
- Preuve formelle : les télégrammes de "félicitations" libyens chiffrés par Crypto AG ont été déchiffrés quasi-instantanément par l'infrastructure de la NSA, fournissant un accès direct au texte clair.

Conséquence globale : durant toute la Guerre Froide, la CIA a intercepté les communications de plus de 120 pays de manière systématique.

[Vidéo : Sylvain, L'Affaire Crypto AG, 2021]

- En février 2020, une enquête conjointe du *Washington Post* (USA), de la *ZDF* (ALL) et de *SRF* (SUI) dévoile l'entièreté du scandale.
- **Berlin 1986** : Attentat "La Belle" ; Reagan invoque des "preuves absolues".
- **Source secrète** : Câbles libyens ("Félicitations pour Berlin") déchiffrés quasi-instantanément via backdoor Crypto AG.
- **Bilan global** : Trafic diplomatique du bloc non-aligné systématiquement intercepté ; +120 pays compromis.

Modèle (Cours Chap. II, Sect. 3)

Les machines Crypto AG utilisent un **chiffrement par flot synchrone**. Le message clair m_t est chiffré bit à bit avec la suite chiffrante z_t :

Équation Fondamentale

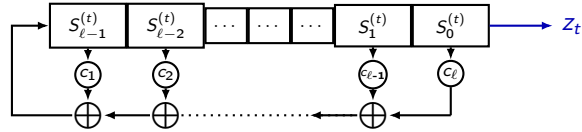
$$c_t = m_t \oplus z_t$$

Pourquoi en hardware (1970–1990) ?

- Implémentation en portes logiques extrêmement compacte.
- Symétrie : déchiffrement identique ($m_t = c_t \oplus z_t$).
- Pas de propagation d'erreur sur ligne radio/télex.

- **Réf. cours** : Chap. II, Sect. 3 : chiffrement par flot synchrone.
- **XOR** : Bit à bit \Rightarrow trivial en silicium.
- **Tolérance erreur** : 1 bit corrompu = 1 bit perdu (pas de propagation télex).
- **Clé de voûte** : Sécurité \equiv qualité de la suite chiffrante z_t .

La suite chiffrante est produite par un **LFSR** (Linear Feedback Shift Register) : un automate linéaire sur \mathbb{F}_2 .



- **État** : $S^{(t)} = (S_0^{(t)}, \dots, S_{\ell-1}^{(t)}) \in \mathbb{F}_2^\ell$ (Def. II-4)
- **Mise à jour** : Récurrence linéaire sur \mathbb{F}_2 .
- **Polynôme de rétroaction** : $f(X) = 1 \oplus c_1X \oplus \dots \oplus c_\ell X^\ell$.
- **Période** : $T = 2^\ell - 1$ (m-suite, si f primitif). (Prop. II-5)

- **Def. II-4** : LFSR = automate linéaire sur \mathbb{F}_2 .
- **Prop. II-5** : Période max \iff polynôme primitif.
- **Sortie** : $z_t = S_0^{(t)}$ (output direct du registre).
- **Limite** : Hardware efficace mais structure algébrique transparente.

La Linéarité tue la Sécurité

Un LFSR brut est régi par des équations linéaires sur \mathbb{F}_2 . Son polynôme est reconstituable.

L'Algorithme de Berlekamp-Massey :

- Reconstitue le polynôme minimal $f(X)$ d'une suite récurrente linéaire.
- Complexité : $\mathcal{O}(\ell^2)$ opérations sur \mathbb{F}_2 .
- Il suffit d'observer 2ℓ **bits** consécutifs de la suite chiffrente z_t pour retrouver $S^{(0)}$ et prédire toute la suite.

Pour vendre une machine "inviolable", Crypto AG devait briser cette transparence algébrique.

- **Réf. cours** : Def. II-8 et Prop. II-9 (Berlekamp-Massey).
- **Coût** : 2ℓ bits observés \Rightarrow reconstruction complète de $f(X)$ et $S^{(0)}$.
- **Verdict** : LFSR brut = sécurité nulle face à adversaire compétent.
- **Transition** : Nécessité d'introduire de la non-linéarité.

On combine k LFSRs **indépendants** via une fonction non-linéaire g .

Propriétés du Générateur

- **Génération** : $z_t = g(x_1^{(t)}, \dots, x_k^{(t)})$
- **Période Maximale** : Les ℓ_i sont premières entre elles.
- **Résultat** : $T_{tot} = \prod_{i=1}^k (2^{\ell_i} - 1)$.

- **Industrie** : k entre 3 et 6 LFSRs ; ASIC compacts.
- **Longueurs** ℓ_i : Premières entre elles \Rightarrow période globale = $\prod (2^{\ell_i} - 1)$, gigantesque.
- **Rôle de g** : Fonction non-linéaire censée rendre Berlekamp-Massey incalculable.
- **Astuce NSA** : g conçue pour paraître robuste, mais immunité de corrélation délibérément sacrifiée.
- **Conséquence** : Biais statistique ϵ introduit \Rightarrow attaque par corrélation (Divide & Conquer) rendue possible.

[Modèle : Pornin, SSTIC]

La NSA conçoit en secret une fonction g **biaisée** gravée en silicium. Le combineur échoue sciemment à satisfaire le critère d'**immunité de corrélation**.

Le Biais Exploitable

Il existe un registre $LFSR_1$ et un biais $\epsilon > 0$ tel que :

$$P(z_t = x_1^{(t)}) = 0.5 + \epsilon$$

Conséquence : La suite chiffrante z_t “fuite” de l’information sur la sortie $x_1^{(t)}$ d’un registre individuel.

Ce biais est invisible à l’usage quotidien, mais statistiquement exploitable avec suffisamment de chiffré.

[Biais ϵ : CCC, Reverse-Engineering 2020]

- **Backdoor** : Violation délibérée de l’immunité de corrélation de g .
- **Façade** : g suffisamment complexe pour résister à Berlekamp-Massey \Rightarrow aspect “sécurisé”.
- **Faible cachée** : Immunité de corrélation sacrifiée \Rightarrow biais ϵ exploitable.
- **Stratégie NSA** : Faiblesse statistique dissimulée derrière la complexité apparente de g .
- **Widman (alias « Henry »)** : Kjell-Ove Widman, mathématicien suédois recruté par la CIA, justifiait académiquement les algorithmes affaiblis auprès des ingénieurs suisses ; le haut degré algébrique apparent de g masquait la vulnérabilité statistique lors des revues internes.

Le biais ϵ permet d'attaquer chaque registre L_i **indépendamment**.

Brute Force (sans backdoor)

$$\mathcal{O}(2^{\sum_{i=1}^k \ell_i})$$

Espace joint
Incalculable (siècles).

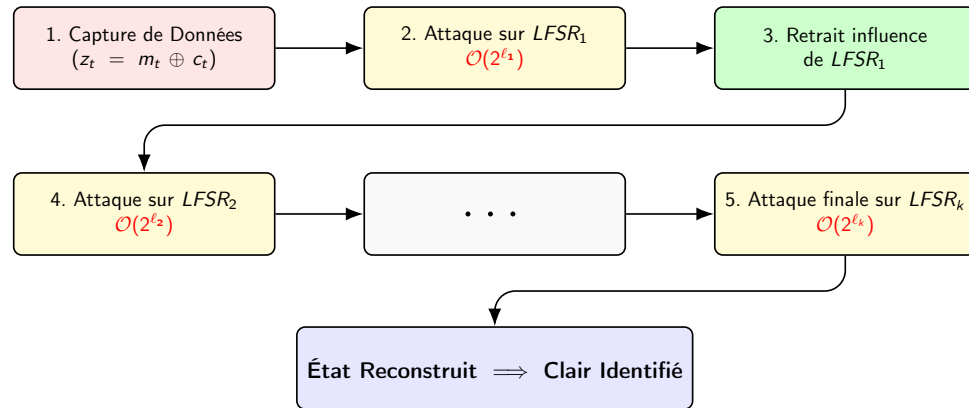
Corrélation (Backdoor)

$$\mathcal{O}(\sum_{i=1}^k 2^{\ell_i})$$

Registres isolés
Quelques secondes.

Méthode : Avec du *clair probable* (en-tête diplomatique, salutation standard), l'attaquant compare statistiquement chaque état candidat de L_1 à la suite chiffrante captée. Le vrai état se démarque par corrélation.

- **Type** : Attaque à clair connu (KPA).
- **Source du clair** : En-têtes régulières télex diplomatiques ("To Mr Ambassador. . .").
- **Récupération** : $m_t \oplus c_t = z_t \Rightarrow$ suite chiffrante extraite.
- **Cascade** : Isoler $LFSR_1$ via biais ϵ_1 , soustraire, attaquer $LFSR_2$, etc.
- **Gain** : Exponentielle de la somme \rightarrow somme d'exponentielles.



- **Principe** : Brise l'exposant (somme des longueurs) en somme linéaire.
- **Exemple** : $k = 6 \Rightarrow$ quelques secondes vs. millénaires en brute-force.
- **Signal purifié** : Chaque étape soustrait l'influence des registres déjà cassés.

Complexité Totale : $\mathcal{O}(\sum_{i=1}^k 2^{\ell_i}) \ll \mathcal{O}(2^{\sum_{i=1}^k \ell_i})$

[Cascade Iteration : CCC, 2020]

Une ingénieure trop brillante

- **Mengia Caflisch**, ingénieure chez Crypto AG, analyse les générateurs HC-500.
- Elle identifie des **faiblesses statistiques suspectes** dans les combineurs non-linéaires.
- Elle conçoit un **algorithme robuste** pour remplacer le générateur compromis.

Le Rôle de Widman

Widman justifiait académiquement les algorithmes affaiblis. Le haut degré algébrique apparent de g masquait la vulnérabilité statistique lors des revues internes.

La Leçon

Même une ingénieure compétente à l'intérieur de l'entreprise n'a pas pu briser le cloisonnement.

La Contre-Attaque de la CIA

- La CIA panique : un algorithme robuste neutraliserait la backdoor.
- **Faux audit académique** par **K-O. Widman** (alias « Henry »), mathématicien recruté par la CIA.
- Widman invalide le travail de Caflisch et maintient les algorithmes affaiblis.

- **Contexte** : Années 1980 ; Caflisch travaille sur les générateurs HC-500.
- **Découverte** : Elle repère des biais statistiques dans le combineur g .
- **Initiative** : Elle conçoit un algorithme robuste de remplacement.
- **Réponse CIA** : Kjell-Ove Widman (alias « Henry ») mène un faux audit pour invalider son travail.
- **Résultat** : La backdoor est préservée ; Caflisch ne sera jamais informée de la vérité.
- **Ironie** : La menace la plus sérieuse pour l'opération ne vient pas d'un adversaire, mais d'une employée consciencieuse.

[Vidéo : Sylvain, L'Affaire Crypto AG, 2021]

L’Arrestation en Iran

- Hans Bühler, ingénieur commercial star de Crypto AG, est arrêté à Téhéran en **mars 1992**.
- Interrogé pendant **9 mois** par les services iraniens, libéré en **janvier 1993**.
- Le gouvernement iranien suspecte l’équipement d’être compromis suite à des fuites liées à des assassinats politiques.

L’Opération Démasquée

- Le **BND** paie la rançon/caution de **1 M \$** à l’Iran ; la **CIA** refuse de contribuer.
- Ce différend financier provoque le *Divorce Agreement* de 1993 : la CIA rachète la part du BND pour **17 M \$**.
- Crypto AG licencie Bühler ; l’attention médiatique fait s’écrouler le mythe de la “neutralité suisse”.

Ce n’est pas un audit cryptographique qui révèle la faille, mais une erreur humaine et un différend financier entre agences de renseignement.

[Vidéo : Sylvain, L’Affaire Crypto AG, 2021]

- **Ironie** : Pas un audit crypto qui révèle la faille, mais une erreur humaine.
- **Arrestation** : Mars 1992 ; Hans Bühler arrêté à Téhéran ; Iran suspecte les machines.
- **Interrogatoire** : 9 mois de détention ; Bühler ignorait la fraude.
- **Rançon** : BND paie 1 M\$; CIA refuse ⇒ peur de griller la couverture.
- **Divorce 1993** : CIA rachète part BND pour 17 M\$; contrôle exclusif.
- **Fuite médiatique** : Bühler alerte la presse ; lien Zoug–BND découvert.

L'Enquête #CRYPTOLEAKS (Février 2020)

- Enquête conjointe du *Washington Post*, *ZDF* et *SRF*.
- Documents CIA déclassifiés : contrôle de **+40%** des flux cryptés mondiaux (1970–1993).
- Rapport interne CIA : « **Le coup de maître du renseignement du siècle** ».

Épilogue

- Crypto AG dissoute en **2018**, scindée en deux entités.
- Le scandale relance le débat sur le chiffrement propriétaire vs. open-source.



Série HC-500 réputée mathématiquement inviolable.

[Vidéo : Sylvain, L'Affaire Crypto AG, 2021]

- **Preuve formelle** : Février 2020 ; enquête *Washington Post* / *ZDF* / *SRF* (#CRYPTOLEAKS).
- **Documents CIA** : Déclassifiés ; prouvent contrôle de +40% des flux cryptés mondiaux (1970–1993).
- **Citation CIA** : “Coup de maître du renseignement du siècle”.
- **Liquidation** : Crypto AG dissoute en 2018, scindée en CyOne Security et Crypto International.
- **Cause racine** : Décalage mathématique subtil sur un polynôme de LFSR.

- **Support de Cours :**

- G. Castagnos, *Cours de Cryptologie 2025-2026*, Univ. Bordeaux.
- Chap. II, Sect. 3 : Chiffrements par flot, LFSR (Def. II-4, Prop. II-5), Berlekamp-Massey (Def. II-8 et Prop. II-9), immunité de corrélation.

- **Sources Historiques & Techniques :**

- G. Miller, « *The intelligence coup of the century* », Washington Post, 2020.
- T. Pornin, « *The Swiss Cheese of Cryptography* », SSTIC.
- J. Gressel & CCC, Reverse-Engineering HC-7000, #CRYPTOLEAKS, 2020.
- Sylvain, « *L’Affaire Crypto AG : la plus grande opération d’espionnage du siècle* », YouTube, 2021.

- **Fondements maths** : Chap. II (Castagnos) ; Def. II-4, Prop. II-5, Def. II-8, Prop. II-9.
- **Source primaire** : Documents CIA déclassifiés (Washington Post, 2020).
- **Technique** : Reverse-engineering CCC (Leipzig, 2020).

Questions ?

« *Trust, but Verify.* »

– **Ronald Reagan**, sommets nucléaires (1987)

Ou plutôt : « Don't trust. Open-Source everything. »

- **Preuve définitive** : “Security by Obscurity” est un échec.
- **Risque matériel** : Hardware propriétaire non-audité = backdoor garantie.
- **La leçon** : Seuls les algorithmes publics (AES, NIST) audités résistent.
- **Clôture** : Merci ; questions sur LFSR, corrélation ou contexte géopolitique bienvenues.